

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Unions
en perdition

Texte du message présenté
le 10 février 2008

Qui pourra jamais évaluer la somme d'énergie que vous y avez investi ? Vous avez toujours opté pour ce que vous estimiez être la bonne décision dans votre vie personnelle aussi bien que dans votre vie familiale. Vous êtes persuadé d'avoir fait de votre mieux.

En conséquence vous vous attendiez à ce que Dieu réponde favorablement à votre fidélité. Et pourtant, vous voilà confronté à une famille déchirée. Rien ne va plus, tout ce que vous avez bâti semble vous glisser entre les doigts. Impossible de rattraper la sauce. Et vous vous interrogez : pourquoi Dieu n'a-t-il pas tenu ses promesses?

Janice s'habillait le cœur depuis des années car elle ne voulait pas se tromper dans le choix d'un conjoint. Une jeune femme comme on n'en fait plus. Elle avait des valeurs élevées et avait choisi d'être la femme d'un seul homme. Celui que Dieu lui réservait. Et elle vivait avec la certitude que Dieu la récompenserait de ses bons choix.

Le mariage fut merveilleux. Tout --- depuis les roses répandues dans l'allée centrale de l'église jusqu'à la réception -- - tout était parfait.

Mais les choses se gâtèrent lorsque son mari et elle prirent la route du motel où ils devaient passer leur nuit de noces. Il piqua une violente colère lorsque Janice se trompa de direction. Lorsqu'ils atteignirent enfin le motel, sa colère n'avait fait que grandir.

Elle pensait que les choses s'arrangeraient quand ils se retrouveraient dans la chambre nuptiale. Mais il était toujours aussi furieux. Finalement, il sortit très vite de la chambre et partit faire un tour en voiture.

Janice passa sa nuit de noces en pleurs, ses rêves en morceaux. Pas le moindre amour, uniquement de la colère.

Et cette colère perdura tout au long de leur première année de mariage. Il arrivait que son mari ne lui adresse pas la parole pendant des semaines. Il gardait quelque chose enfoui à l'intérieur de lui-même, comme dans une prison.

Janice tenta tout pour que son mariage ne parte pas à la dérive, mais elle ne trouvait pas l'ouverture pour communiquer avec son mari.

Le cauchemar qu'elle vivait était à l'opposé de ce à quoi elle avait rêvé. Janice commença à se demander si Dieu avait été fidèle à ses promesses.

Stanley. Ce jeune homme avait grandi dans un foyer chrétien où ses parents lui avaient inculqué les vraies valeurs de la vie.

Stanley était persuadé que si seulement il s'excusait suffisamment, s'il était plus à l'écoute de sa femme, s'il essayait de lui plaire en toutes choses, alors le caractère de son épouse changerait et elle perdrait cette violence verbale qu'il ne supportait plus. Il était convaincu que son amour aurait raison de la misère morale dans laquelle elle se débattait.

Mais elle était insatiable. Aussi attentif qu'il ait pu être, sa femme continuait de le manipuler, de le tenir sous son contrôle et de le blâmer.

Ils possédaient une belle maison dans une banlieue chic, ils avaient deux beaux enfants, ils appartenaient à une excellente paroisse où ils avaient beaucoup d'amis. Tout pour

réussir -- mis à part cette véritable bombe à retardement qui empoisonnait leur mariage.

Après des années d'effort, Stanley se réveilla un matin avec une douleur chronique qui le garda alité pendant un mois. Il réalisa alors qu'une véritable rage l'habitait et que son corps ne faisait qu'en supporter les conséquences.

Là, dans son lit, Stanley prit conscience que ce n'était pas ce qu'il avait espéré du mariage.

“ Je me suis évertué à être un bon mari et pourtant rien n'a fonctionné. Pourquoi Dieu n'a pas raccommodé les choses? ”

Combien de gens aujourd'hui se posent les mêmes questions. Des gens comme vous et moi dont la vie bascule tout d'un coup.

Avez-vous connu ce genre de situation ? Certes, vous savez que vous n'êtes pas parfait. Vous avez vos faiblesses comme tout le monde. Mais vous savez aussi que vous avez fait de votre mieux. Votre désir était de mettre Dieu à la première place dans votre vie personnelle et en toutes choses. Et vous avez cru sincèrement que Dieu bénirait vos efforts.

Mais un jour il a fallu se rendre à l'évidence : rien n'a fonctionné. Votre vie est brisée, cette si belle relation est terminée, votre famille est déchirée.

Le plus révoltant c'est que votre sort n'est pas plus enviable que celui des gens qui vivent sans Dieu et sans principes. Vous vivez les mêmes situations et vous vous demandez à quoi bon tous ces efforts.

Existe-t-il une réponse à cette question ? Pourquoi Dieu semble ne pas tenir ses promesses? Peut-on retrouver la paix? Peut-on repartir à zéro?

Essayons ensemble de trouver les réponses à cette problématique.

Abordons quelques réflexions qui pourront aider ceux qui regrettent que les plus belles entreprises se soldent de manière aussi négative que les unions mal préparées.

En tout premier lieu, n'oubliez pas que Dieu comprend vos ressentiments. Vous avez le sentiment que Dieu vous a abandonné ? Pourtant, votre Père Céleste comprend la douleur et l'angoisse de votre coeur.

Lisons la complainte du psalmiste dans le psaume 88. C'est un cri du cœur et nous pouvons presque entendre ses lamentations: *“Tu m'as jeté dans une fosse profonde, dans les ténèbres, dans les abîmes. Ta fureur s'appesantit sur moi, et tu m'accables de tous tes flots. Tu as éloigné de moi mes amis, tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur ; je suis enfermé et je ne puis sortir. Mes yeux se consomment dans la souffrance.”* (Psaumes 88 : 6-10)

Voilà quelqu'un qui pleure toutes les larmes de son corps, qui se sent totalement isolé. Sa vie n'est plus qu'une ruine. Cet homme fait le procès de Dieu. Il lui demande sans détours : "Comment en suis-je rendu là? Comment as-tu pu permettre cela, Seigneur? Pourquoi ma vie doit-elle finir ainsi?"

Et ce n'est qu'un psaume parmi d'autres dans lequel des hommes laissent éclater leur angoisse la plus profonde.

Psaume 73: Voilà des questions que les chrétiens bien pensants n'auraient jamais osé poser: *“Ainsi sont les méchants; toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. C'est donc en vain que j'ai purifié mon coeur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence, chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là.”*

(Psaumes 73: 12-14)

Cet homme observe les méchants et constate qu'ils s'enrichissent, qu'ils sont pleins d'embonpoint. Cette absurdité le déroute.

"Toutes ces années pendant lesquelles je me suis évertué à faire le bien, est-ce en vain? La poursuite de l'intégrité ne mène donc nulle part ? ”

En lisant ces phrases, nous n'y retrouvons que l'écho de nos propres réflexions. Il est le miroir de nos âmes.

Si de telles audaces nous ont été rapportées, c'est parce que Dieu veut nous faire savoir qu'Il écoute. Qu'il n'y a rien d'insultant à lui dire nos angoisses et même notre colère. Il est assez puissant pour s'en charger. Il veut juste que nous allions à Lui et que nous déposions notre fardeau à ses pieds.

Certes, ce n'est pas la solution à notre problème mais c'est la première chose dont il faut prendre conscience: Dieu comprend notre frustration et il est parfaitement normal de venir à Lui avec nos questions et notre colère.

C'est dans ces face-à-face authentiques que l'homme grandit dans sa relation avec Dieu. L'auteur du Psaume 73, après avoir tout raconté à Dieu, ajoute : *“Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.”* (Psaume

73 :23,24)

Malgré notre révolte, Dieu demeure à nos côtés, à notre droite. Il comprend.

La révolte de Stanley a débouché sur une voie inattendue. Jusque-là, il s'était contenté de s'excuser, d'écouter, d'aimer et cela n'avait pas empêché son mariage de se briser.

Un jour il commença à lire l'évangile. La religion n'attirait pas particulièrement Stanley, mais confusément il pressentait que s'il y avait un moyen pour retrouver la foi c'était bien à travers la vie du Christ.

Une chose attira son attention en lisant les échanges du Christ avec les pharisiens de son temps. Ces gens ne pouvaient accepter que le Christ échappe à leur contrôle. Ils jalouaient sa popularité, tentaient de saper son ministère par la manipulation.

Mais que fit le doux et humble Jésus dans cette situation? L'homme qui nous avait appris à présenter l'autre joue n'hésitait pas à tenir tête à ces pharisiens. Il s'opposait à eux constamment, avec amour certes, mais avec fermeté également.

Lorsqu'ils critiquèrent la guérison d'une femme le jour du sabbat, il leur répondit vertement: *“ Hypocrites, vous sortez votre âne pour le faire boire le sabbat, mais vous contestez la guérison de cette femme qui pourtant souffrait depuis 18 ans. ”* (Luc 11:39)

Quand ils l'accusèrent de se comporter comme un païen, refusant de suivre certains rituels, il leur répondit: *“Vous, les pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et votre intérieur est plein de rapine et de méchanceté.”* (Luc

11:39)

Quand ils firent secrètement des plans pour Le mettre à mort, Jésus les dénonça devant le peuple les traitant d'aveugles conduisant d'autres aveugles, de sépulcres blanchis et de race de vipère (Matthieu 23).

En lisant ces récits, Stanley prit conscience qu'il n'avait compris que la moitié du ministère du Christ. Jésus était en fait bon, miséricordieux, compatissant et aimable. Nul ne savait encourager comme il le faisait. Mais sa manière de s'opposer aux gens manipulateurs était bien différente. Ces gens avaient besoin d'être repris avec amour et Jésus savait le faire. Il les aimait, mais son amour pour eux était trop grand pour qu'il les regarde se détruire sans réagir.

Jésus démontrait de l'amour pour tous. Tandis que certaines personnes avaient besoin d'encouragement, d'autres, orgueilleuses, avaient besoin de s'entendre dire certaines vérités sur leur caractère.

Stanley n'avait pas compris cet aspect du ministère du Christ. Et il réalisa qu'il n'avait, par tempérament, aucun problème avec le fait de s'humilier, d'être conciliant, de rechercher la paix. Par contre, il lui était pénible de s'opposer au mal honnêtement, ouvertement et avec amour.

Le foyer brisé de Stanley avait ébranlé son univers et sa foi. Il prenait conscience qu'il avait besoin d'être secoué de sa léthargie. Contrairement à ce qu'il pensait, il n'était pas nécessaire d'être alcoolique ou violeur pour avoir besoin d'un traitement de choc.

Les braves gens comme lui, lorsqu'ils fuient les problèmes, refoulent leur colère ou nient certaines situations et

cela crée les conditions idéales pour se détruire.

Stanley accompagna sa contemplation de la vie de Jésus par une thérapie et apprit à établir des limites. Il apprit à faire face aux problèmes au lieu de refouler sa colère, il apprit à gérer ses relations avec les manipulateurs et ceux qui prennent facilement le contrôle de la vie des autres.

Il ne se contentait plus de dire : "Ce n'était pas ainsi que je voulais que les choses se passent," mais il découvrit qu'il avait une alternative ; Stanley n'était pas condamné à finir comme ça.

Une des choses difficiles à admettre lorsque notre vie bascule, c'est que nous avons aussi notre part de responsabilité. Cela ne veut pas dire que nous méritons ce qui nous arrive. Cela n'excuse pas le fait que nous ayons été manipulé, abandonné ou qu'on ait profité de nous. Tout cela est tragique.

L'important demeure cependant que quelle que soit l'expérience par laquelle nous passons, nous pouvons nous rendre compte que nous ne vivons qu'un aspect de la vie chrétienne.

Jacques, dans son épître, présente les choses de cette façon: *“Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.”* (Jacques 1 :2-4)

L'épreuve de notre foi n'est pas chose facile. Jacques nous apprend qu'elle produit la patience et d'autres vertus qui nous conduisent vers une plénitude.

Quand notre monde bascule, nous prenons conscience de nos limitations, Dieu peut se servir de cette tourmente pour nous aider à grandir.

Janice, cette jeune femme dont la lune de miel tourna au cauchemar, découvrit, à la suite de son divorce et après avoir passé par l'étape de la colère contre Dieu, qu'elle n'avait eu "que ce qu'elle méritait", comme elle le dit elle-même.

Janice avait posé les critères suivants dans le choix de son futur époux:

Appartenir à la même église qu'elle.

Être brillant dans ses études.

Ne pas porter des lunettes (Janice ne voulait pas que ses enfants grandissent avec des problèmes de vue.)

L'homme que Janice rencontra possédait toutes ces qualifications Il avait une vue parfaite, était brillant en études, appartenait à la même église qu'elle et par-dessus tout, désirait être médecin-missionnaire.

Elle avait trouvé exactement ce qu'elle recherchait, mais elle avait négligé l'aspect affectif, émotionnel et humain de la relation. Elle se maria pour les mauvaises raisons.

Après son divorce, Janice dut faire l'inventaire de ses motivations. Elle découvrit comment elle avait pallié à ses propres lacunes et dut apprendre à établir une relation émotionnelle.

Et lentement Janice établit des relations plus saines. Elle s'approcha des gens avec plus d'authenticité, elle accepta d'être vulnérable et apprit à exprimer ses sentiments de façon plus constructive.

Un jour elle se réveilla et réalisa que sa vie était plus complète et épanouissante. Avec Dieu, elle ne manquait de rien.

Dieu peut mettre à profit nos épreuves pour nous aider à grandir, à ouvrir les yeux sur les vraies motivations de nos choix et des manques que nous tentons de combler maladroitement dans nos vies.

Certes, cela n'excuse en rien la souffrance qui est nôtre et ne fait pas disparaître d'un revers de la main les manipulations et abus dont nous avons été victimes. Cependant nous pouvons aborder la suite de notre existence en comprenant ce que Dieu a en réserve pour nous et en faisant les choix adéquats.

Dieu peut se servir des épreuves de nos vies pour nous offrir quelque chose de mieux pour l'avenir. Même les bonnes gens peuvent avoir besoin d'apprendre à grandir dans la vie. A travers nos larmes et nos désappointements, Dieu peut nous faire croître. Il met à profit les tragédies de nos vies pour qu'il nous façonne et nous modèle.

De la tragédie de la déportation de son peuple à Babylone, Dieu fit sortir quelque chose de bon. Au plus fort du désespoir, quand il semblait que la nation et la culture étaient en péril, Dieu envoya un message par son prophète Jérémie. Lisons-le ensemble: *"Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance."* (Jérémie 29 :11)

Bien que le peuple d'Israël fut complètement dévasté, Dieu avait encore un plan, un grand projet pour son peuple. Leur exil à Babylone leur permit de forger les armes spirituelles nécessaires pour sortir de l'idolâtrie.

Si vous avez le sentiment que Dieu vous a abandonné, que vous ne comprenez pas ce qui vous arrive, écoutez les paroles du Seigneur. Il a un projet pour vous, il désire vous donner un avenir et de l'espérance. Il peut vous conduire là où vous n'auriez jamais osé rêver vous trouver. Il peut vous donner une vie épanouie.

Dieu est là pour vous, maintenant. Il écoute. Il comprend. Pourquoi ne pas Lui apporter votre vie brisée tandis que nous prions ?

Notre Père, nous t'apportons notre colère; nous t'apportons notre angoisse ; nous t'apportons nos interrogations. Il est possible que nous ne soyons pas en mesure de comprendre ton plan maintenant, mais nous te faisons confiance. S'il te plaît, enseigne-nous. Aide-nous à grandir et à sortir de notre léthargie. Nous nous plaçons sous ta protection. Au nom de notre Sauveur, Jésus Christ. Amen.